

Bonsoir,

---

En cette période où les affrontements n'ont pas cessé tant en France que dans le monde entier, j'ai choisi avec Eliane de vous parler de trois mots très proches que je me suis permis de vous représenter sur une grille de mots croisés . Il s'agit de panym, negued et moule.

---

Et pour commencer le mot panym qu'on voit souvent employé dans l'expression « panym 'el panym » qui veut dire « face à face » et qui pourrait faire l'objet d'un titre d'émissions télévisées.

---

Peut-on indifféremment parler de face ou de visage?

Etymologiquement, le mot « face » vient de « faire » alors que le mot visage qu'on retrouve dans vis à vis vient de « voir » . Dans le premier cas, on est dans l'action, dans l'autre dans la perception. A noter que le mot « gueule » fait plutôt référence à la déglutition (gola en italien signifie: la gorge).

---

En hébreu, le mot panym contient des lettres qui évoquent à la fois l'action et la perception.

Il existe deux types de conjugaison pour les verbes :

- le pa-al qui commence par un pé et qui représente la forme active
- et le nyf-al qui commence par un noun et qui représente la forme passive.

Or le pe correspond à la bouche. Parler, c'est déjà agir.

Inversement le noun est la lettre finale de -ayn l'oeil et 'ozen l'oreille qui sont des organes sensoriels qui vont capter passivement les informations.

Le mot panym pluriel de peney contient à la fois un pe et un noun, un actif et un passif, une face et un visage.

---

On rencontre dans la Torah au moins à trois occasions l'expression « panym 'el panym »

La première dans le combat de Jacob avec l'ange:

Vayqra' Ya-acov cham hamaqom Peny'el ki ra'yty 'Elohyim panym 'el panym vetinatsel nafchy

La deuxième met en scène Moïse avec l'Éternel

Vediber HaShem 'el Mosheh panym 'el panym, ka-acher yedaber ych 'el re-ehou

Or, l'Éternel s'entretenait avec Moïse face à face , comme un homme s'entretient avec un autre

Le troisième témoigne du caractère exceptionnel de cet affrontement avec l'Éternel:

Vélo' dam navy' -od be yisra'el keMosheh 'archer yede-o HaShem panym 'el panym

Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moïse, avec qui le Seigneur avait communiqué face à face

---

Qu'est ce qui a permis d'établir tant pour Jacob que pour Moïse cette relation privilégiée avec l'Eternel?

Dans le cas de Jacob c'est son esprit combattif qui lui a valu d'être nommé Israël au prix d'une paralysie du nerf sciatique.

---

En ce qui concerne Moïse, c'est sa démarche libre

Vayomer: 'al tiqrav halo chaman-aleykha, me-al ragleykha—ky hamaqom -acher 'ata -omed -alav, 'adapta qodesh hou

Il reprit: « N'approche point d'ici! Ote ta chaussure, car l'endroit que tu foules est un sol sacré! »

HaShem demande à Moïse de se déchausser avant de fouler le sol sacré où se trouvait le buisson ardent.

Comme l'avait justement remarqué M.A. OUAKNIN lors d'une de ses présentations à Annecy il y a quelques années, na-al veut dire "fermer" et lorsque HaShem lui demande d'ôter sa chaussure, il lui demande en fait d'enlever sa fermeture... d'esprit afin d'être un homme libre qui ne suit pas le troupeau (... de son beau-père!) et alors seulement il pourra libérer et écouter les autres.

---

Revenons à nos mots croisés avec le deuxième terme de mon exposé: negued qui renvoie dos à dos les deux protagonistes.

Sacha Guitry dans sa célèbre phrase: « Je suis contre les femmes,...tout contre » illustre fort bien celle de la Genèse où l'Eternel se dit:

---

Lo' tov heyot ha'adam levado; 'e-esseh-lo -ezer kenegdo,

Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide contre lui

---

Un peu plus loin, il est dit:

Vayqra' ha'adam chemot lekhol habehemah oul'of hachamaym oukhol Hayat hassadeh, oul'adam lo' matsa' -ezer kenegdo

L'homme imposa des noms à tous les animaux qui paissent, aux oiseaux du ciel, à toutes les bêtes sauvages; mais pour lui-même, il ne trouva pas de compagne qui soit une aide contre lui.

---

Pour mieux illustrer mon propos, j'aurais dit à la place de Sacha Guitry: « La femme est contre l'homme, tout contre » en ce sens qu'elle va à la fois lui apporter une nécessaire contradiction et en même temps l'amour qui va le fortifier. Elle est comme un tuteur pour un plant de tomates.

---

Sans femme, l'homme est pauvre (dal) même s'il se croit tout puissant. La femme lui apporte et en s'opposant à lui qui demeure passif, ce dont il a besoin: un foyer, une famille, une contradiction. Nous en reparlerons plus loin.

---

On retrouve l'expression negued au sujet de Agar et d'Ismaël 'Al 'ere'eh bemot hayeled; vatechev minegued, vatissa' 'et qolah vetebeKh Je ne veux pas voir mourir cet enfant"; et ainsi assise du côté opposé, elle éleva la voix et pleura

---

A propos d'enfant, j'aimerais vous faire partager une petite réflexion au sujet de l'étymologie du mot yeled enfant qui est directement liée à la notion d'accouchement (ledah) tout comme le mot sage-femme ou obstétricien(ne) mayaledet. Si on analyse les lettres de la racine led , on ne trouve pas light emitting diode qui désigne ce qui nous éclaire à notre époque, mais vers, enseigner pour lamed et porte et pauvre pour dalet.

---

Comme son nom de le suggère en français, l'obstétricienne fait obstruction, elle fait obstacle en se plaçant debout face à cette porte de sortie de la mère ac-couchée que devra franchir son bébé.

---

Elle va aider ce dernier à fléchir la tête pour réduire au maximum son diamètre avant de la redresser pour l'expulsion. Peut-on considérer ce geste comme un premier signe de soumission comparable à la porte de l'humilité de l'église de la nativité de Bethléem?

---

Nous en arrivons au troisième terme de notre grille de mots croisés à savoir le mot « moule » qui signifie aussi en face de, devant.

Et une fois de plus nous allons à la pêche aux moules dans le texte de la Torah et à cette occasion je vais essayer de vous exposer ma méthodologie de recherche, mes secrets pour faire une bonne pêche.

---

J'utilise le site [sefarim.fr](http://sefarim.fr) qui contient toute la bible notamment la torah qui correspond au pentateuque avec une version en hébreu et une en français qui sont disposées côte à côte.

Au dessus il y a un onglet qui permet de faire des recherches de mots ou de fragments de mots soit en français soit en hébreu en limitant cette recherche soit à un chapitre, soit à toute la torah, voire à toute la bible.

Ainsi dans la diapo proposée, j'ai fait une recherche du fragment de mot moule en hébreu dans toute la bible et j'ai trouvé 136 occurrences qui sont citées dans la partie basse de la fenêtre.

---

50 d'entre elles sont dans la torah dont 18 dans la genèse et 15 dans l'exode. Mais attention dans ces occurrences, ce peut être une partie d'un mot plus long.

---

Et en fait le premier vrai mot complet moule dans le sens vis à vis ne se verra qu'au verset 18,19 de l'Exode

---

En dehors de la bible et des eaux « torahorales », on rencontre le mot moule dans une prière qu'on chante le matin ou à Shabat composée par Elazar Azikri au XVI<sup>e</sup> siècle et qui s'appelle « Yedid Nefesh » : ichtaH'veh el moule hadarakh se prosterner devant ta grandeur.

---

Faut-il rejeter à la mer les moules inclus dans d'autres mots tels que etmol (hier) moladtekha (ta descendance), imoule (circoncire) ou gemoulah (rémunération)?

---

Mais tout d'abord, que nous dit ce radical mou? Il faut le rapprocher du mot Male' qui signifie plein, remplir.

Il est composé d'un mem qui se rapporte à l'origine, d'un vav qui est un lien et d'un lamed qui se rapporte à une destination,

---

que ce soit sur la plan spatial (any bah mi New York le Paris ba matos Je vais de New York à Paris en avion)

---

ou sur le plan temporel où mem désigne l'origine des temps, hier (etmol) et lamed le futur. C'est la dernière lettre du texte de la Torah.

Sur cette photo, vous pouvez voir une scène de la Haggadah de PessaH' où on chante, tout en faisant passer le plateau du Seder sur la tête des convives, la prière suivante:

Etmol, H'ayenou abadim hayom beney H'oryn, hayom ka'n lechanah haba'ah byroushalaym

Hier, nous étions esclaves, aujourd'hui des enfants libres, aujourd'hui établis et vers l'année qui vient à Jérusalem

---

Attardons maintenant sur la racine Gamel qui contient également les lettres mem et lamed. A noter que la gamelle de ce chien est bien pleine (Maleh).

Il est probable que le mot gamelle vient de l'hébreu de même que le mot chameau qui se dit en hébreu Gamal.

---

Savez-vous que le chameau a un réservoir gastrique de 130 litres et a deux bosses de 75 cm de hauteur remplies de graisse. Sachant que par ailleurs il a peu de pertes d'eau cutanées et urinaires, on devine que le chameau est un animal indépendant. Il peut tenir un mois sans manger et sans boire notamment dans le désert.

---

Or il y a un endroit dans la torah où on parle beaucoup de chameaux: c'est dans l'histoire de Rébecca.

Cette jeune fille qui va bientôt devenir l'épouse d'Isaac a été choisi par Eliezer le serviteur de son père Abraham car c'est une femme

- généreuse et aimant les animaux (elle va puiser 130 litres pour chacun des dix chameaux)
- courageuse et déterminée, indépendante
- vive et rapide
- très belle et vierge

bref, toutes les qualités qu'un homme peut espérer d'une femme.

Son nom provient de la racine raveq qui veut dire engraisser mais on peut le décomposer en rav beq qui veut dire comme en canadien gros beq, c'est à dire gros bisous, ce qui veut dire qu'elle était aussi très affectueuse.

Mais aura-t-elle le courage de quitter (de se « sevrer » de) sa famille pour suivre Eliezer le serviteur d'Abraham?

---

C'est la raison pour laquelle ce dernier avait amené dix chameaux là ou deux auraient largement suffi, ce que lui permettre d'emporter tout ce à quoi elle tient.

---

De même que Rébecca avait pensé à abreuver aussi les chameaux qui ont conduit Eliézer jusqu'à elle, Eliézer a pensé aussi au transport en chameau de la nourrice et des servantes qui accompagneront Rébecca vers Isaac.

La lettre guimel que nous avons représenté en jaune dans les mots croisés au début de l'exposé est un symbole de force et de grandeur (guibor/gadol).

Cette lettre ressemble à un chameau (gamal) ou à une girafe avec deux pieds qui marchent vers le dal (le pauvre).

C'est la 3<sup>o</sup> lettre de l'alphabet hébreu qui va vers la 4<sup>o</sup> (dalet)

Dans l'alphabet latin, cette 3<sup>o</sup> lettre est transformée en c comme chameau. Sa forme courbée rappelle la bosse chameau mais elle a perdu ses pieds (autrement dit elle a des réserves mais qu'elle n'utilise pas).

Le guimel a donc un sens de générosité active, qui se déplace.

---

D'ailleurs, lors d'un retour d'un grand voyage, on a coutume de réciter la prière du Gomel  
Baroukh atah Hashem eloenou melekh haolam, hagomel leH'ayavim tovot chegmalani kol tov

Beni sois-tu Eternel, notre D., Roi de l'univers, qui prodigues à ceux qui en sont (pourtant) indignes, tes bontés, dont Tu m'as comblé.

Dans les maximes des pères (Pirkey pavot), il est dit que la guémilout est le troisième pilier sur lequel repose le monde avec la torah et le service de l'Eternel.

---

Trois fois dans la torah on nous demande de ne pas mélanger la viande et les laitages

Lo' tevachel gedy baH'alev 'imo (Ex 23, 19 Ex 34,26 Deut 14,21)

Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère

"Tevachel" peut signifier cuire ou mûrir et le verset peut signifier en filigrane: "Ne laisse pas mûrir le chevreau (ou l'enfant) dans le lait de sa mère ».

Autrement dit, il faut le sevrer (et on dit également gomel pour parler du sevrage) au plus vite, le libérer par l'apprentissage et qu'il se débrouille tout seul comme un grand dès que possible. Le juif ne doit ou plutôt ne devrait pas être un "Tanguy ». D'ailleurs pourquoi ce commandement du lait et de viande ne s'adresse qu'à nous les juifs .... Parce bien souvent les mères juives ont tendance à être de vraies mères poules et je vous invite à écouter une des dernières et une des plus belles chansons de Georges Moustaki en hommage à sa mère juive.

---

Un autre symbole du sevrage et de l'indépendance est celui de la circoncision. C'est bien sûr un signe d'alliance avec l'Éternel, mais pour Maïmonide et son opinion n'engage que lui, elle favoriserait une certaine indépendance vis à vis de la passion sexuelle. Je vous lis un passage du guide des égarés:

« Je crois [...] que l'un des motifs de la circoncision, c'est de diminuer la cohabitation et d'affaiblir l'organe sexuel, afin d'en restreindre l'action et de le laisser en repos le plus possible [...]. Le véritable but, c'est la douleur corporelle à infliger à ce membre et qui ne dérange en rien les fonctions nécessaires pour la conservation de l'individu, ni ne détruit la procréation, mais qui diminue la passion et la trop grande concupiscence. Que la circoncision affaiblisse la concupiscence et diminue quelquefois la volupté, c'est une chose dont on ne peut douter; car, si dès la naissance on fait saigner ce membre en lui ôtant sa couverture, il sera indubitablement affaibli. »

---

En conclusion, il ne faut pas rejeter à la mer les autres « mouls » qui nous éclairent sur sa signification profonde, à savoir qu'il est bon de faire face à autrui et de l'affronter de manière généreuse, courageuse, libre et indépendante, y compris quand il s'agit de ses parents ou de son épouse.

Je vous remercie de votre attention et m'appête à me confronter à vos questions et remarques.